

augmenté et, en 1944, la production totale s'établit aux environs de 21,000,000 de lb comparativement à environ 13,000,000 de lb l'année précédente.

La disparition domestique d'œufs donnée au tableau 20 est estimée à 292,171,870 douzaines ou environ 12,417,000 douzaines de plus que l'année précédente. La disparition per capita ne cesse d'augmenter depuis 1941; elle passe de 20.3 douzaines à 24.4 douzaines en 1944. Ces chiffres, il va sans dire, sont basés sur la population totale, de sorte que si les calculs étaient fondés sur la population résidente réelle du Canada, les gains seraient encore plus apparents.

Le prix des œufs s'est bien maintenu en 1944. Il a été en moyenne de 29.4 cents la douzaine, soit un peu plus bas que l'année précédente, lorsque la moyenne pour toutes les catégories vendues s'établissait à 31.9 cents. Le prix des œufs de la classe A gros durant la saison a été de 35½ cents f.à b. Montréal. En 1943 le prix fixé par le Gouvernement au commencement de l'année était de 37 cents, bien que subséquemment il fût réduit à 36 cents et à 34 cents au début du printemps. Du 19 avril au 31 décembre, le prix moyen n'a été que de 35 cents. Durant la dernière partie de la saison de 1944, le prix courant s'est élevé au-dessus du prix fixé (35½ cents) par le Gouvernement.

Le nombre de volailles sur les fermes le 1er juin 1944 est de 91,669,000 comparativement à 79,228,000 l'année précédente. Cette augmentation de près de 16 p.c. s'étend aux neuf provinces, le pourcentage le plus élevé échéant à la Saskatchewan, suivie du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta avec des augmentations moins fortes. Le pourcentage de poules et poulets est comparable à celui des volailles en général, tandis que les dindes et dindons augmentent d'un peu plus de 14 p.c. Les canards et les oies accusent des augmentations approximatives de 5 p.c. et 23 p.c. respectivement.

La production de viande de volaille en 1944 est la plus élevée de l'histoire; elle s'établit à 315,176,000 lb ou environ 50,000,000 de lb de plus qu'en 1943.

La disparition domestique de viande de volaille passe de 269,871,000 lb en 1943 à 315,157,000 lb en 1944. Ce gain est d'autant plus remarquable que le rationnement des autres viandes a été discontinué durant l'année, ce qui a laissé aux consommateurs une plus grande latitude dans le choix de leur viande. L'augmentation de la disparition domestique est accompagnée d'une diminution d'environ 750,000 lb dans les stocks entre le 1er janvier 1944 et le 1er janvier 1945. En 1943, d'autre part, les stocks avaient augmenté de près de 10,000,000 de lb entre le commencement et la fin de l'année. Dans chaque cas, la consommation par bouche augmente sur 1943, la volaille accusant une avance approximative de 4 lb.

18.—Nombre, prix et valeur des volailles sur les fermes au Canada, 1940-44, et par province, 1943 et 1944

Province et année	Toute volaille ¹			Poules et poulets			Dindons		
	Nombre au 1er juin	Valeur par volaille	Valeur totale	Nombre au 1er juin	Valeur par volaille	Valeur totale	Nombre au 1er juin	Valeur par volaille	Valeur totale
		\$	\$		\$	\$		\$	\$
Totaux									
1940..	63,190,600	0.80	50,627,600	58,712,400	0.73	42,766,000	3,163,900	1.97	6,291,000
1941..	63,384,148	0.91	57,381,100	58,864,389	0.83	48,891,000	3,203,804	2.11	6,820,000
1942..	73,813,200	1.05	77,649,600	68,105,800	0.95	65,471,000	4,214,590	2.40	10,146,000
1943 ²	79,227,700	1.31	104,114,100	74,969,500	1.25	93,344,000	2,955,600	2.84	8,391,000
1944..	91,669,100	1.30	119,366,600	86,792,300	1.23	106,560,000	3,379,700	3.00	10,135,000

Renvois à la fin du tableau, p. 225.